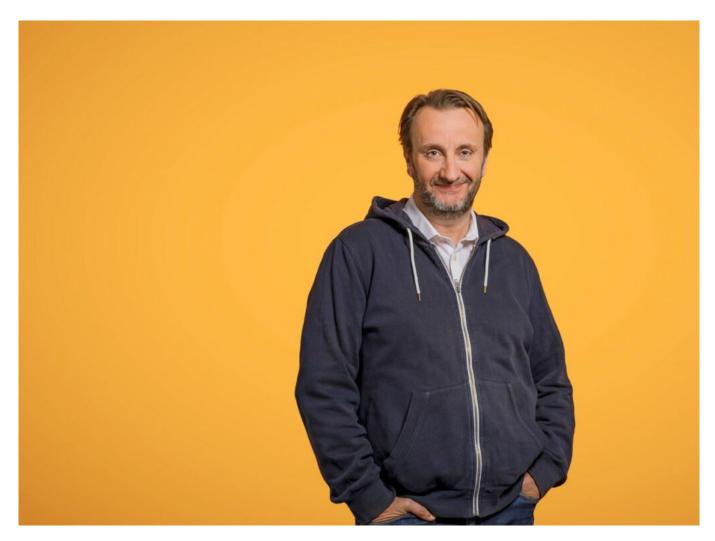


(Vidéo) Le patron de l'avignonnais Fondasol désigné entrepreneur de l'année EY pour la région Sud-Est



Olivier Sorin, PDG du groupe avignonnais Fondasol expert de l'ingénierie conseil dans le domaine de la construction et acteur historique de la géotechnique en France, vient de recevoir <u>le prix de l'entrepreneur de l'année EY</u> pour la région Sud-Est. Une distinction remise à l'occasion de la 31^e édition de cet événement visant à mettre « en lumière des dirigeants dont l'engagement et les valeurs créent de la richesse et de l'emploi en France ».

C'est un jury d'entrepreneurs indépendants présidé par Roland Gomez, président de Proman, qui a



décerné ce prix créé par le cabinet d'audit EY (Ernst & Young).

Entré jeune ingénieur géotechnique en 1992 au sein de l'agence de Lille de Fondasol, dont le siège social se trouve à Montfavet, Olivier Sorin a pris les rênes de l'entreprise en 2013 après en avoir été notamment chef d'agence puis directeur général délégué France en charge des agences du Nord.

En parallèle de ses missions de chef d'entreprise, celui qui a grandi dans la 'banlieue rouge' de la région parisienne, est bénévole dans une association d'accompagnement de jeunes issus des quartiers populaires de Salon-de-Provence. Il suit également une formation pour devenir juge au Tribunal de commerce. Enfin, Olivier Sorin est aussi auteur puisqu'il a publié plusieurs romans dont le plus récent, 'Le nombril de Solveig' a été édité en 2020 aux Editions des lacs.

Un jury séduit par l'ADN de l'entreprise

Ce prix a été tout particulièrement attribué au patron de Fondasol pour « sa stratégie de transformation dans le temps long, dans une optique de transmission et de pérennisation du groupe ».

Autres éléments qui ont séduit le jury : une entreprise axée sur l'innovation, qui adapte ses moyens aux nouveaux enjeux (recherche de valeur ajoutée, décarbonation des activités...), une croissance portée par l'innovation et la digitalisation de l'activité, ainsi que le développement de nouvelles expertises métiers (études de structures et géothermie pour les plus récentes), un actionnariat salarié au cœur de la gouvernance ainsi qu'une recherche de croissance à l'international.

97% des salariés sont actionnaires

Créé en 1958 par Charles Saint-Rémy Pelissier, Fondasol propose une offre de service en matière de sols, de structures et d'infrastructures, pour accompagner les projets deconstruction et d'aménagement du territoire, de l'amont à l'aval. L'entreprise vauclusienne est implantée en Europe (France, Luxembourg), en Afrique (Maroc, Sénégal) et en Amérique du Nord (Canada).

En 2022, le groupe a réalisé un chiffres d'affaires de l'ordre de 100M€ pour 850 collaborateurs dont 97% détiennent 75% du capital au travers d'un FCPE (Fond**s** commun de placement en entreprise) créé en 2022.



Ecrit par le 4 novembre 2025



Créee en 1958, l'entreprise avignonnaise <u>Fondasol</u> est expert de l'ingénierie conseil dans le domaine de la construction et acteur historique de la géotechnique en France.

En route vers la finale EY nationale

Outre Olivier Sorin, 4 autres prix ont été aussi remis à l'occasion de cette édition du palmarès 2023 de EY. Il s'agit de <u>Stéphane Mota</u> de la société <u>Mota</u> à Aubagne (prix de l'Entreprise familiale), <u>Olivier Choulet d'Ecoat</u> à Grasse (prix de la 'scale-up'), <u>Talel Hakimi</u>, <u>Mehdi Matyja</u>, <u>Manon Renou-Chevalier</u> et <u>Etienne Leroy</u> de <u>Livemed's</u> à Nice (prix de la start-up) ainsi que <u>Hortense Bataille</u> avec l'association d'intérêt général marseillaise <u>Entrepreneurs pour la planète</u> (prix de l'Engagement sociétal).

Les lauréats distingués dans chacune des régions concourront ensuite pour la cérémonie nationale qui se tiendra le lundi 16 octobre prochain au Théâtre Mogador à Paris lors de ce trophée national organisé en partenariat avec <u>Samsic</u>, leader des services intégrés aux entreprises, <u>Steelcase</u>, leader mondial de l'aménagement tertiaire et <u>Verlingue</u>, courtier en assurances. Le tout avec le soutien de <u>Bpifrance</u>.

Les concerts du jeudi soir reprennent au club



de jazz avignonnais



Le concert de ce jeudi invoque Chicago

En 2020, le trompettiste Christophe Leloil profite des circonstances particulières liées à la pandémie pour écrire le projet OpenMindeD; un nouveau quartet aux milles influences qui accueille la chanteuse de Chicago Julia Minkin. L'occasion d'un nouvel album produit par Arts et Musiques en Provence, à paraître sur le label ONDE distribution Inouïe/ RopeaDope. Comme un collectif puissant et inspiré, chacun est ici compositeur, arrangeur, organisateur de sons et propose une grande variété musicale : Christophe Leloil : trompette, composition & direction. Andrew Sushibhasilp : guitare & composition. Cedrick Bec : batterie & composition. Pierre Fenichel : contrebasse.. Julia Minkin : chant, textes

Masterclass avec le guitarite Andrew Sudhibhasilp

À l'occasion du concert OpenMindeD, Andrew Sudhibhasilp animera une Masterclass ouverte à tous à l'AJMi! Moment privilégié entre artistes professionnels et musiciens curieux d'échanger, d'expérimenter et de jouer les masterclass sont des rendez-vous riches d'enseignement et de plaisir! Elles sont



proposées dans le cadre d'un partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.

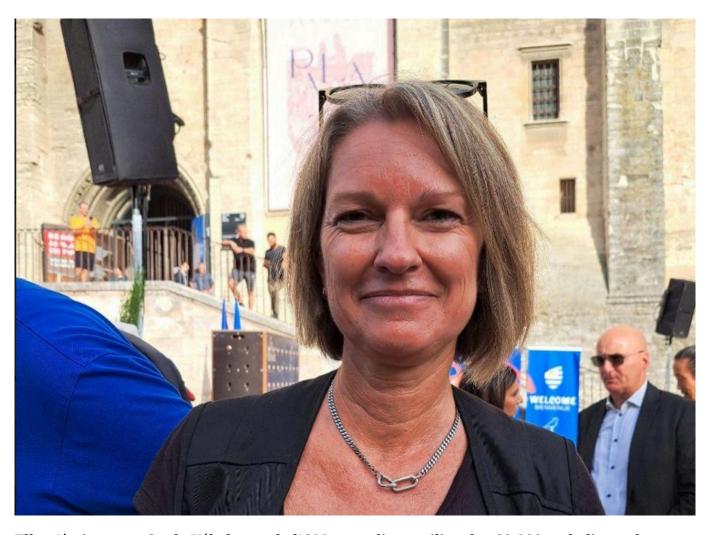
Jeudi 5 octobre. Masterclass. De 14h à 17h. 20€. Gratuit pour les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon. Inscription obligatoire : info@ajmi.fr ou 04 13 39 07 85.

Jeudi 5 octobre. Concert. 20H30. 5 à 16€. AJMI Club. 4 Rue des Escaliers Sainte-Anne. 04 13 39 07 85. www.ajmi.fr

Rencontre avec Caroline Boutin, brigadierchef à Avignon et 'Référent Sécurité Europe'



Ecrit par le 4 novembre 2025



Elle n'était pas au Stade Vélodrome de l'OM, samedi, au milieu des 60 000 catholiques fervents, mais elle a passé 6 jours aux côtés du Pape, début août, pour les 'JMJ' (Journées Mondiales de la Jeunesse) parmi les 15 000 policiers déployés pour assurer la sécurité du souverain pontife François, au milieu d'un million et demi de pèlerins au Portugal.

Caroline Boutin est issue d'une famille aixoise et marseillaise qui compte parmi ses membres, Jacques Charpin, son grand-oncle, spécialiste mondial de l'allergologie, Jean-Michel Charpin, économiste réputé, et Pierre Mongin, mari de Danièle Charpin, cousine de sa maman, l'ancien préfet de Vaucluse qui a aussi été directeur de cabinet de Dominique de Villepin, 1^{er} Ministre à Matignon. Elle a également un père militaire, membre de commandos spéciaux, une maman qui a été la plus jeune agrégée de France en Lettres classiques. Et elle est l'aînée de trois filles, l'une est ingénieur-agronome, l'autre professeure des écoles.

Ses premiers pas dans la police...



Mais à l'adolescence, Caroline Boutin est une rebelle. Elle rue dans les brancards, rejette son milieu, se retrouve maman très jeune et elle assume. Elle veut un métier utile, prenant, qui lui permette de gagner sa vie tout en justifiant de faire garder ses bébés, ce que ses parents comprennent. Elle entre dans la police en 1999. Sa 1^{re} affectation, le Kremlin-Bicêtre dans le Val-de-Marne, dans la police de proximité puis l'unité d'investigations, le petit banditisme, les violences conjugales. Quand elle a trois enfants, elle demande un mi-temps et sa mutation pour Avignon où elle se retrouve au Commissariat central Saint-Roch.

... et au cinéma

Et le reste du mi-temps, elle fait du cinéma. On la retrouve dans les années 2010 au générique de L'Arnacœur, aux côtés de Vanessa Paradis et Romain Duris, dans L'âge de raison avec Sophie Marceau, dans le film d'Olivier Marchal, Les Lyonnais avec Gérard Lanvin. Ce qui ne plaisait pas forcément à sa hiérarchie... « J'ai bien compris que je n'allais pas percer dans le 7° art même si j'avais des potes dans le milieu du cinéma. Le DDSP (Directeur Départemental de la Police) m'a alors proposé de suivre une formation de 'préventionniste', ce que j'ai fait ».



Caroline Boutin aux côtés du Premier ministre portugais António Costa aux JMJ.



Ses missions en tant que 'Protective Security Advisor'

En 2014, elle sort major de sa promotion, ce qui élargit son horizon professionnel avec le titre de 'Référent sûreté'. On en dénombre 289 en France, cinq policières ont été formées comme 'Protective Security Advisor', mais elle est la seule femme de la Police Nationale à avoir réalisé quatre missions concrètes sur le terrain comme 'Team Leader', ce qui l'a amenée aux JMJ de Lisbonne, mais aussi au Rassemblement Techno de Roumanie Untold Festival avec 400 000 participants par jour pendant quatre jours. Elle a aussi participé à l'encadrement des méga-concerts du DJ David Guetta (qui est le français le plus suivi sur Youtube avec 25 millions de followers) et à ceux du chanteur colombien J Balvin. Quant à sa dernière mission, avec sa binôme, c'est la couverture com' de la sécurisation des grands gaillards de l'équipe d'Uruguay en lice pour la Coupe du Monde de Rugby, dont le camp de base est Avignon. Et en novembre, Caroline Boutin sera à Valence pour le Grand Prix Moto d'Espagne, avec notamment le champion vauclusien Johan Zarko.



Caroline Boutin aux côtés de David Guetta.

« Je suis une boulimique de la vie »



Notre brigadier-chef, maman de cinq enfants, trois garçons et des jumelles aujourd'hui âgés de 18 à 29 ans, a vécu l'enfer pendant son mariage. « Divorcer et me libérer de l'emprise de mon ex m'a permis de me réaliser professionnellement ». Elle a toujours tenu le coup et assumé leur éducation. « J'ai trimé mais je n'ai jamais voulu m'en séparer ». Elle a aussi la chance, en ce moment, d'avoir le soutien indéfectible de son compagnon, un commissaire divisionnaire en poste dans la région parisienne. « J'ai passé des moments très durs, je n'ai jamais renié mes valeurs, du coup, je savoure chaque seconde et je suis une boulimique de la vie. Il ne faut jamais renoncer à ses rêves », conclut-elle.

Finances publiques : fermeture à Villeneuvelès-Avignon, ouverture à Beaucaire...



Après avoir fermé sa trésorerie à Villeneuve-lès-Avignon, la Direction départementale des Finances publiques (DDFIP) du Gard vient d'ouvrir à Beaucaire un espace conjoint avec la Caf (Caisse d'allocations familiales). Si la fermeture villeneuvoise peut paraître surprenante, elle

découle en fait d'une prise en compte évidente de la réalité de ces territoires.

Lundi 28 août 2023 : la Direction départementale des Finances publiques (DDFIP) du Gard ferme son centre des finances publiques situé au pied du fort Saint-André.

Mardi 19 septembre 2023 : la DDFIP 30 signe un partenariat avec la Caf (Caisse d'allocations familiales) afin d'ouvrir un espace commun à Beaucaire.

Les Finances publiques entérinent le déplacement des frontières départementales

Le fermeture de l'antenne de la cité cardinalice intervient après que les Directions départementales des Finances publiques du Gard et de Vaucluse aient décidé que la trésorerie de Villeneuve rejoigne le SGC (Services de gestion comptable) d'Avignon désormais situé avenue du 7e génie. Outre celui de la cité des papes, le SGC regroupe également les sites de Cavaillon et l'Isle-sur-la-Sorgue. Pour les usagers Gardois qui ne voudront pas consulter le site <u>impots.gouv.fr</u> pour leur question fiscale, il faudra donc qu'ils se rendent maintenant dans le chef-lieu d'un autre département que le leur.

Quasiment dans le même temps, la DDFIP du Gard et la Caf 30 ont annoncé l'ouverture d'un espace conjoint expérimental à Beaucaire au sein du site actuel de la Caf situé chemin de Clapas de Cornut. Objectif: proposer un meilleur service aux usagers du service public. Dans ce cadre, le directeur de la Caf, Matthieu Perrot, et le directeur des Finances publiques, Frédéric Guin, ont signé une convention de partenariat mettant en place des procédures communes d'accueil de l'usager. Cette expérimentation, une fois évaluée du point de vue de l'amélioration et de la simplification du service rendu, pourra être ultérieurement élargie à d'autres sites du département. Le rapprochement des deux organismes vise ainsi à répondre, « au plus près, aux attentes de la population et notamment de sa part la moins favorisée ».

A l'échelle du Gard, les 800 agents de la DDFIP accueillent les contribuables particuliers dans des services des impôts installés dans 7 communes (Nîmes, Saint-Gilles, Beaucaire, Alès-Saint-Privat des Vieux, Le Vigan, Bagnols-sur-Cèze et Uzès), et offre un accueil de proximité dans les 25 permanences organisées dans les espaces France Services ou en mairie. Pour rappel, les 177 buralistes agréés du Gard participent aussi au service public en offrant la possibilité de payer impôts, amendes ou factures des organismes publics.

Des services de l'Etat plus au fait du quotidien des territoires ?

Au final, il peut paraître surprenant que les services des Finances publiques tirent définitivement le rideau de leur espace villeneuvois situé dans un canton particulièrement peuplé et comptant également un grand nombre de foyers fiscaux dont une part importante de hauts revenus. Surtout, si dans le même temps, il affecte une partie des moyens ainsi dégagés à l'ouverture d'un nouveau site distant de 25 kilomètres, à une vingtaine de minutes en voiture à peine.

A moins que les services de l'Etat n'aient pris en compte l'évidence du quotidien des habitants de ces territoires : c'est-à-dire que Villeneuve n'est aujourd'hui, ni plus ni moins, qu'un quartier d'Avignon. Et que les usagers du fisc du canton de Villeneuve, intégré dans sa globalité au sein de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, n'ont finalement qu'à traverser le Rhône pour accéder aux mêmes services via la DDFIP de Vaucluse.



Au moment où l'on évoque parfois une administration 'hors sol', cette prise en compte de la réalité est finalement tout à l'honneur de la DDFIP du Gard. D'autres acteurs publics seraient d'ailleurs bien avisés de s'en inspirer, à commencer par l'éducation nationale qui, revenant sur sa parole lors de la mise en service du lycée Jean Vilar à Villeneuve en 2007, avait mis fin à la dérogation permettant l'alignement des dates des vacances scolaires de l'ensemble du canton sur celles d'Avignon. Depuis, ce bassin de vie est la seule agglomération française coupée en deux zones scolaires créant ainsi un grand de nombre de difficultés pratiques pour ses habitants et pour ses entreprises.

Arôme : artisan haut de gamme de la communication digitale





L'agence de communication Arôme, installée en centre-ville d'Avignon, a récemment été missionnée par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur pour réaliser la campagne publicitaire digitale des transports « Zou! ».

Installée en centre-ville d'Avignon, l'agence de communication <u>Arôme</u>, composée de quatre membres, s'est spécialisée au fil de ses 18 années d'existence dans la communication digitale. Si l'agence réalise toujours des plaquettes, des logos et des cartes de visite, plus de la moitié de son volume d'activité est aujourd'hui consacré à la production digitale (site internet, campagne digitale, référencement, newsletters, etc.). « On a des clients de tous secteurs d'activité, explique <u>Rémi Vicente</u>, fondateur et directeur de l'agence Arôme. Des domaines de vin, des assurances, des médias, des marques alimentaire, des agences immobilières... »



Nouvelle campagne digitale Zou! réalisée par Arôme © DR

Récemment, l'agence a été missionnée par la Région SUD pour réaliser la campagne publicitaire digitale des transports « Zou ! ». Elle a également réalisé la boutique en ligne et refondu le site internet de la marque Salaison Rinjonneau ou encore conçu la nouvelle communication digitale du Groupe Cardiologique du Rhône, avec notamment un nouveau site internet. « Depuis un peu moins de 10 ans, on



est devenu des spécialistes de WordPress. »

100% fait maison

Chez Arôme, tout est local, fait sur place en interne « il n'y a pas de sous-traitance. On n'achète pas des sites tout faits. Tout est fait ici de A à Z ». Une fierté pour Rémi Vicente, qui revendique ce côté artisanal haut de gamme. « On est des artisans dans le sens où tout est fait maison. Tout est fabriqué à Avignon, en centre-ville. C'est important. On n'a pas recours à de l'externe. » Cet esprit « fait maison » se retrouve aussi dans la volonté de ne pas s'agrandir et de rester une petite équipe, qui accueille occasionnellement des stagiaires, « On n'a jamais voulu être un gros format. Après, on ne contrôle plus rien. »

« On n'achète pas des sites tout fait. Tout est fait ici de A à Z »

Rémi Vicente

Si l'agence ne refuse pas de client - sauf exception, si le feeling ne passe pas, confie Rémi Vicente - Arôme souhaite se concentrer sur les entreprises du territoire. « On a un peu de clients nationaux et beaucoup de clients en Paca et Vaucluse. De plus en plus, on recentre, car on se rend compte qu'il y a tellement à faire dans le Vaucluse. » Une volonté de se focaliser sur le territoire et en particulier sur des entreprises de taille moyenne, « On est consulté par de plus en plus de grosse boîte, ce qu'on ne veut pas forcément. On aime bien les boîtes de taille moyenne qui démarre. Après, c'est le marché. »

Une évolution du secteur

Depuis le Covid-19, Rémi Vicente observe une évolution du secteur. « On vit une espèce de mutation du secteur qui n'est pas très belle. On a de moins en moins de boîte de com', de moins en moins de concurrents et de confrères. Ce sont les effets du Covid-19, des départs à la retraite, des gens qui changent de métier. Les clients ça les perturbent un peu. »

« Il y a la paranoïa de la facture EDF, du plein qui a doublé, il faut rembourser les crédits... Là, c'est tendu »

Rémi Vicente

Si l'agence n'a pas été impactée par la crise sanitaire, Rémi Vicente juge la période actuelle plus compliquée, « Il y a la paranoïa de la facture EDF, du plein qui a doublé, il faut rembourser les crédits... Là, c'est tendu. Depuis le Covid-19, c'est très cyclique : il n'y a pas de boulot, il y a beaucoup de boulot,



etc. On fait partie des budgets qui sont secondaires pour les entreprises. » Malgré ce constat, Arôme réussit à renouveler sa clientèle, « On a plein de jeunes clients, on touche enfin les 25-35 ans. »

« Les clients agissent souvent en réaction »

Si Rémi Vicente devait donner un conseil en communication à ses clients, ce serait celui de la régularité. « En local, les gens agissent souvent en réaction : 'ça ne va pas, je réagis, je fais de la pub'. Mais c'est souvent trop tard. Le problème, c'est qu'après ça s'enchaîne. Il faut être régulier dans ce qu'on fait. La communication s'est plus de l'endurance qu'un sprint. Et en ce moment, on a beaucoup d'effet de sprint : ça bosse, ça ne bosse pas, ça bosse, etc. »

<u>Lire aussi - « Arôme : un parfum de succès depuis 17 ans »</u>

Avec l'expérience, l'agence a appris à s'adapter aux clients et aux budgets. « On oriente les clients quand on peut en leur disant 'il faudrait régulariser'. Après les gens font avec les budgets qu'ils ont. On n'est pas là pour épuiser les budgets, il faut que le client ne se sente pas lésé. En même temps qu'il investit dans sa communication, il faut qu'il y ait un rendement. Il doit sentir le retour sur investissement. Plus jeune, on mesurait mal, les clients parfois ça les épuisait financièrement. Avec plus de sagesse, on arrive à avoir un bon équilibre. »

J.R.

Femmes d'action, femmes d'exception, quand la préfète témoigne



Ecrit par le 4 novembre 2025



Le Soroptimist International Avignon a organisé mardi 26 septembre 2023, dans les salons de l'Hôtel consulaire, à Avignon une manifestation sur le thème femmes d'action, Femmes d'exception avec pour invitées, Sophie Devins cheffe mécanicienne de la Patrouille de France; Georgia Lambertin Présidente de la Chambre d'Agriculture de Vaucluse; Stéphanie Roch, sommelière, cheffe de cuisine et organisatrice de mariages et Débora Waldman cheffe de l'Orchestre National Avignon-Provence. Mission? Bâtir un projet inspirant pour tous les types de femmes qu'elles soient en activité, en reconversion, en recherche d'emploi ou encore étudiantes. La soirée, animée par Laurent Garcia, rédacteur en chef de l'Echo du mardi, a accueilli 120 personnes.



Ecrit par le 4 novembre 2025



De gauche à droite : Quatre femmes d'exception : Debora Waldman, Capitaine Sophie Devins, Stéphanie Roch et Georgia Lambertin

Violaine Démaret, Préfète de Vaucluse,

est venue saluer l'initiative des Soroptimist International d'Avignon. « En tant que représentant de l'Etat je soutiens cette manifestation et les politiques de l'Etat sont sensibles à tout ce qui encourage l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. C'est aussi notre rôle de parents de défendre l'égalité auprès de nos petites filles et petits garçons qui seront amenés à considérer que c'est une évidence.

En s'adressant aux femmes d'exception réunies par les Soroptimist,

<u>Violaine Démaret</u>, a continué : «Chacune d'entre vous a réalisé un parcours d'exception qui a demandé un niveau de compétence, ce qui fait que votre place est évidente, et vous nous direz comment, dans ce caractère exceptionnel vous avez été, très souvent, les premières et comment, dans tout cela, tout devient possible.»



Ecrit par le 4 novembre 2025

«Tout cela doit se faire savoir et connaître.

Mais au départ de tout cela, il y a l'envie et la confiance. Nous souhaitons que demain, ces parcours exceptionnels deviennent la norme. Merci d'incarner cette différence et cette exigence. J'ai la conviction, comme vous, que l'on est ce que l'on est, et que l'on ne réussit bien, que dans la compétence.»

«Nous menons des politiques publiques pour l'égalité salariale,

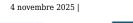
poussées également par des collectifs de femmes et d'hommes, et le Gouvernement s'en saisit de plus en plus. Chaque préfecture, accueille en son sein un délégué aux Droits des femmes et à l'égalité. En Vaucluse, c'est Elodie Goumet. Et nous menons des politiques actives et concrètes dans ce sens.»



120 personnes étaient présentes pour cette invitation des Soroptimist International d'Avignon

«Certains ont encore du mal à imaginer que l'on puisse être préfèTe et PréfèTe à 40 ans.

Je suis la première préfète de Vaucluse et j'ai souvent été la 1^{re} comme la 1ere cheffe de cabinet du préfet, puis, 1ere secrétaire général de préfecture. Je n'en tire pas de gloriole particulière mais ces 15





dernières années - J'ai commencé à être préfète en 2008- j'ai vu une révolution s'opérer.»

«Mon 1^{er} poste de sous-préfète, je l'ai fait au cabinet du préfet de l'Ain, à 27 ans.

Je m'y suis occupée des questions de sécurité. Donc j'ai dirigé, au quotidien, des policiers, des sapeurspompiers, des gendarmes... Certains ont estimé que ça n'était pas tout à fait naturel. Ça vous le sentez... Par contre en discutant, ça s'arrangeait. En revanche, les femmes qui n'avaient jamais eu de cheffe avant moi -et aussi jeune- ont eu des difficultés 'à l'avaler'. J'ai connu des obstacles en tant que jeune manager et clairement, le sujet n'était pas mon mode de management, mais plutôt qui j'étais et parce que j'étais une femme. Ça m'a coûté, mais ça a été un sujet plus pour les autres que moi.»



Violaine Démaret, Préfète de Vaucluse

«Les changements s'opèrent rapidement,

je le vérifie car nous sommes rigoureuses, carrées, nous avons de la personnalité. Un exemple ? J'ai eu envie, assez rapidement, d'avoir des enfants. Or, Il y a 15 ans, il n'y avait presque pas de sous-préfète. Et



certainement pas de sous-préfète avec des enfants. Je me marie en sortant de l'ENA (Ecole nationale d'administration), prends mon premier poste et on me fait comprendre qu'avoir un enfant n'est pas une bonne idée.

«Je pose la question et je comprends, à la réponse,

que celle-ci n'est pas prévue. Je rencontre deux femmes sous-préfète, et l'une d'elles me dit qu'elle a pris 15 jours ne serait-ce par éthique tandis que l'autre s'est faite virer par son préfet. Je suis enceinte, j'appelle le Ministère de l'Intérieur pour le dire. On me répond Votre préfet est OK ? Je dis oui... Tout roule. »

«Comme je suis un peu têtue j'ai récidivé,

avec un autre préfet mais avec le même mari (Rires). J'ai appelé le Ministère de l'Intérieur pour le leur dire et ils me répondent : C'est génial. Ne t'inquiète pas, si jamais tu changes de préfet, on lui expliquera comment ça se passe. Pourquoi ? Parce que durant ces trois ans, on a eu un secrétaire-général -homme-, dans ce ministère, qui a considéré qu'il fallait faire la révolution et proposer des postes de sous-préfètes. Les gouvernements de ces 10 dernières années ont fait le choix de nommer des sous-préfètes à des postes de plus en plus importants.»



Ecrit par le 4 novembre 2025



Les parcours inspirants de femmes leaders

Avignon: La Factory lance sa saison avec le spectacle familial 'Oh Kids!'



Ecrit par le 4 novembre 2025



Ce samedi 30 septembre, <u>La Factory</u> fait son premier lever de rideau de la saison avec le spectacle pour toute la famille 'Oh Kids!' de la compagnie <u>Les Mille Tours Cie</u> au <u>Théâtre de l'Oulle</u> à Avignon.

Le spectacle 'Oh Kids!' suit Jasmine, 7 ans, qui est pleine de vie mais trouve ses parents ennuyeux. Alors qu'elle s'ennuie, elle va faire la rencontre de Patrick, son ami imaginaire avec qui elle va former un duo de choc. Grâce à leurs jeux, ils vont explorer, voire dépasser les limites posées par les grandes personnes.

Ce spectacle, qui est fait pour toute la famille, se veut une ode à l'enfance qui, pendant 50 minutes, explore la relation parent / enfant et raconte l'apprentissage des règles en grandissant.

Samedi 30 septembre. 17h. Gratuit sur réservation (lafactory.booking@gmail.com). Théâtre de l'Oulle. 19 Place Crillon. Avignon.

V.A.

Ecrit par le 4 novembre 2025

Pourquoi le pape n'est pas venu à Avignon?



Le pape François était à Marseille les 22 et 23 septembre dernier. Mais pourquoi la cité phocéenne a-t-elle été préférée aux anciennes terres pontificales ? Certes, la plaine des sports d'Avignon n'a peut-être pas la même capacité que le stade vélodrome mais l'occasion de faire pèlerinage dans cette ancienne cité papale aurait eu fier allure. Très attachée à la force des symboles la papauté y aurait certainement beaucoup gagné.

Imaginer le pape François à Avignon, six siècles après le départ de Benoit XIII, le dernier souverain pontife résidant et résistant. Il aurait commencé sa visite par le lieu où, au $14^{\text{ème}}$ siècle, 9 neuf papes se sont succédés. A la fois forteresse et palais, le symbole y aurait été fort. La puissance et la beauté en quelque sorte. Dans la cour d'honneur il n'aurait pas oublié de rappeler que ce lieu a donné naissance au plus important des festivals consacrés au théâtre. Une scène, où notre monde actuel nous donne aujourd'hui, par certains aspects, de biens tristes spectacles. Dans la salle des conclaves, il aurait pu revenir sur l'importance des échanges et du débat citoyen. Même si les délibérations y sont secrètes, le clin d'œil sur la nécessité du partage du pouvoir aurait pu y être fort. Sur le rocher des Doms, il y aurait pris de la hauteur pour une homélie riche en suppliques sur la nécessité de la fraternité ou d'un plus grand respect de la planète. Le point de vue sur le Rhône avec en arrière-plan le Mont-Ventoux aurait donné à ses propos un relief particulièrement saillant.



Il aurait pu y ajouter qu'il est toujours préférable d'utiliser des pierres pour construire des ponts que des murailles

Moment fort de la visite : le pont Saint-Bénezet. Sur ce pont qui n'enjambe aujourd'hui qu'une partie du fleuve, la symbolique sur la nécessité de relier les hommes entre eux aurait été tellement évidente et belle. Il aurait pu y ajouter qu'il est toujours préférable d'utiliser des pierres pour construire des ponts que des murailles. Et là la transition avec les remparts était tout faite. Extra ou intra-muros ? Autre symbolique forte.

Un petit détour par Châteauneuf-du-Pape pouvait également être envisagé. Une occasion de rappeler que ce sont les papes qui au $14^{\rm ème}$ siècle ont révélé ce terroir et que le vin joue un rôle important dans la liturgie chrétienne. Le sang du Christ, le fruit du travail des hommes... Là encore la symbolique était puissante. C'est quand même autre chose qu'une boisson anisée!

Malgré la crise, le Département n'arrête pas ses investissements



Ecrit par le 4 novembre 2025



C'est une tradition initiée par ses prédécesseurs, qu'ils soient de droites comme de gauches, chaque rentrée, la présidente du Conseil départemental de Vaucluse convie la presse pour une présentation afin d'évoquer les grands dossiers du Département. Mais cette fois-ci, exit les pierres historiques et l'atmosphère feutrées de l'hôtel de Sade puisque Dominique Santoni avait choisi le restaurant d'entreprise du nouveau siège de l'avignonnais GSE pour détailler son action, et celle de sa majorité, placée notamment sous le signe de l'attractivité du territoire et de la poursuite des investissements.

« Nous faisons face à une rentrée difficile », reconnaît sans ambages Dominique Santoni, la présidente du Conseil départemental de Vaucluse.

Inflation, fiscalité, baisse des dotations, crise de l'immobilier, hausse des taux d'intérêts, le Département n'échappe pas à la morosité ambiante liée au contexte national et international. C'est d'ailleurs le ralentissement du marché immobilier qui impacte le plus directement les finances départementales avec la baisse de la DMTO (Droits de mutation à titre onéreux). Cette taxe à l'achat au profit des collectivités lors des transactions immobilières constitue en effet l'une des ressources majeures du Conseil départemental. Sa diminution entraîne forcément des conséquences sur les recettes de l'institution

Ecrit par le 4 novembre 2025

vauclusienne puisque cette DMTO était montée exceptionnellement au-delà des 160M€ ces deux dernières années avant de revenir aux alentours des 140M€ en 2023. Une diminution de l'ordre d'une vingtaine de millions d'euros que le Département a su toutefois anticiper.

- « Nous sommes dans une bonne santé financière. »
- « Par chance, nous sommes dans une bonne santé financière », se félicite la présidente du Conseil départemental qui affiche également un endettement équivalent à moins de 2 ans de son budget d'investissement.
- « Cela nous permet de pouvoir continuer à investir, poursuit Dominique Santoni. Nous allons donc garder le cap de tout ce que nous avions décidé de faire en début de mandat. » Une volonté qui se traduit par un soutien à la commande publique de l'ordre de 120M€ d'investissements par an. Autant de chantiers du Département que <u>la Fédération du BTP 84 considère comme une bouffée d'oxygène pour l'ensemble des professionnels du secteur en ce moment</u>.

Le point sur les différents chantiers

Pour les grands chantiers du département en cours ou à venir, la présidente a rappelé que <u>la suppression</u> <u>du passage à niveau N°15 de Petit Palais</u> sera bientôt achevée. Outre la sécurisation de cette zone, cet aménagement va aussi permettre d'uniformiser la vitesse à 80km entre Bonpas et Coustellet. Autre travaux : la passerelle rejoignant l'île de le l'Oiselay à l'île de la Barthelasse (et donc Avignon) sur le tracé de la ViaRhôna qui doit être officiellement inaugurée le mercredi 4 octobre prochain.





Ecrit par le 4 novembre 2025

La suppression du PN15 va permettre de sécuriser les routes de Vaucluse.

Les chantiers engagés sur Avignon : Memento, les futures archives départementales, dans la zone d'Agroparc, ainsi que de la nouvelle MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) dont la livraison est prévue route de Montfavet début 2025.

« Pour la déviation d'Orange, nous serons dans les temps c'est-à-dire avant la fin de la mandature en 2028, complète la présidente. Par ailleurs, concernant le réaménagement de Bonpas les premiers coups de pioche devraient débuter en 2025 pour une livraison fin 2027. » Le coût du chantier a été cependant revu à la hausse (35M€) en raison des conséquences de la conjoncture actuelle.



Memento à Agroparc.

Le pari de l'attractivité par le cinéma

Outre les aménagements structurants, Dominique Santoni rappelle qu'elle a aussi placé son mandat sous le signe de l'attractivité économique. Ce n'est donc pas un hasard si elle a choisi le self de l'entreprise avignonnaise GSE comme cadre de sa présentation à la presse.

« C'est un champion de l'économie vauclusienne qui vient de franchir le milliard d'euros de chiffre d'affaires. C'est aussi une entreprise née à l'Isle-sur-la-Sorgue, membre de notre Team Vaucluse, qui reste attachée à son enracinement local dans notre département. »









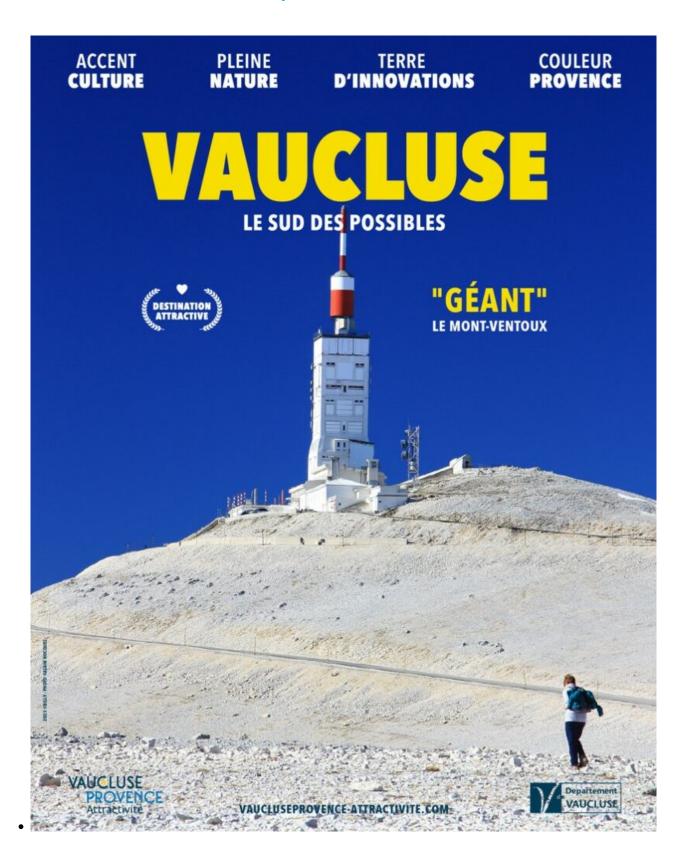














Le Vaucluse veut allier cinéma et attractivité.

« Nous avons <u>VPA (Vaucluse Provence attractivité)</u> qui fait déjà un formidable travail », souligne la présidente qui souhaite poursuivre l'accueil d'entreprises, d'écoles ou bien d'organismes de formation dans le secteur de l'audiovisuel comme <u>les studios d'animation Circus</u> à Avignon ou bien encore <u>ceux de Duetto</u> à Carpentras.

L'objectif étant notamment de développer toute <u>une filière cinéma et audiovisuelle sur le territoire</u>.

« Nous participons à hauteur de 200 000€ au fond Cinéma de la Région Sud. L'idée est d'attirer des tournages de longs métrages, de séries ou de streaming dans le cadre de notre plan cinéma. » Ce plan prévoit l'implantation de studios de cinéma et d'espaces de formations sur Courtine (cette zone ayant la préférence du Département) ou sur Agroparc, vers le parc des expositions (plutôt le choix de la municipalité).

Santé et solidarité

Dominique Santoni est aussi revenue sur le succès du recrutement de médecins, directement par le Département afin de permettre de lutter contre la désertification médicale.

« Après les ouvertures <u>d'Avignon</u> et Cadenet, ce sera bientôt Valréas et Apt qui accueilleront ces médecins. En tout, nous en avons embauché une dizaine et nous sommes en phase de recrutement d'un médecin ayant le permis pour conduire le bus itinérant que nous voulons déployer sur le plateau de Sault. Nous avons déjà permis à 5 000 Vauclusiens de retrouver un médecin traitant alors que cela n'est pas une de nos compétences. Pourtant, il y a une vraie demande. »

Par ailleurs, le département poursuit son soutien financier à la création de MPS (Maison pluridisciplinaire de santé). Comme à Mornas, où le département contribue à hauteur de 300 000€ à la construction de la 25° MPS en Vaucluse.

« Nous avons déjà permis à 5 000 Vauclusiens de retrouver un médecin traitant. »

Concernant le grand âge, la présidente estime aujourd'hui que « les Vauclusiens ont envie de vieillir chez eux. C'est pour cela que le Département sera toujours dans les Ephad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) mais que nous travaillons pour un habitat inclusif afin de permettre de rester le plus longtemps à son domicile. »

Côté Social, la mise en place de contrôle plus réguliers ainsi qu'un suivi plus actif des bénéficiaires a permis de réduire leur nombre de 17 000 en 2020 à 15 700 aujourd'hui. De quoi réaliser une économie de $10M \in \text{pour le conseil départemental}$.



Ecrit par le 4 novembre 2025



Inauguration de la maison de santé à Avignon en février dernier.

« Les Vauclusiens ont envie de vieillir chez eux. »

« Il est important d'accompagner et de suivre les bénéficiaires du RSA, insiste Dominique Santoni, car il est vital de redonner du travail à ces Vauclusiens. Et ces efforts semblent payer puisqu'avec 35% nous affichons désormais un des meilleurs taux de retour à l'emploi de la région. Avant, le Vaucluse était le dernier département de Provence-Alpes-Côte d'Azur dans ce domaine. Aujourd'hui, il est le deuxième, juste derrière les Alpes-Maritimes. Notre objectif est d'atteindre 50% ».

Le Département, qui vient de lancer <u>le recrutement de 100 assistants familiaux</u>, regrette cependant que l'Etat lui demande de prendre en charge des dépenses sans lui donner les moyens équivalents : « nous aurons 218M€ de dépenses sociales cette année alors que nous n'avons jamais dépassé les 200M€ auparavant. »

Fusion Grand delta habitat-Vallis habitat : « Le présent nous donne raison. »



Par ailleurs, la présidente du Conseil départemental s'est félicitée d'avoir pu mener à bien <u>la fusion des bailleurs sociaux Grand delta habitat-Vallis habitat</u>. « Loin des positions dogmatiques, nous avons cherché la meilleure solution. Au vu de la situation actuelle, je ne sais pas GDH (Grand delta habitat) l'aurais repris, s'interroge en toute franchise Dominique Santoni. Aujourd'hui, le présent nous donne raison car GDH tient ses engagements et cela fonctionne pour des locataires qui attendaient des travaux depuis longtemps et qui vont être les premiers à bénéficier de la baisse des charges. »

Vaucluse ingénierie : la boîte à outils des petites communes vauclusiennes

Autre priorité de la présidente : le soutien aux communes de Vaucluse.

« Nous constatons également que les communes, notamment les plus petites, ont du mal à porter leur projet car elles ne disposent pas toujours des ressources internes pour mener à bien ces dossiers qui sont bien souvent assez complexe, poursuit la présidence. C'est pour cela que nous avons créé <u>Vaucluse ingénierie</u> afin de leur apporter une aide technique. »

« Si les communes de Vaucluse se portent bien, c'est tout Vaucluse qui se porte bien. »

Suite à son lancement officiel en mars dernier, la structure regroupant une vingtaine de partenaires, accompagne maintenant 66 projets, dont 73% proviennent de communes vauclusiennes de moins de 2 000 habitants. Sorte de guichet unique, Vaucluse ingénierie constitue aussi une porte d'entrée pour la recherche de solutions de financement que ce soit dans le cadre des dispositifs d'aide de l'Etat, de la Région Sud ou bien encore de l'Europe.

« Pour nous, cet accompagnement des maires est un vrai enjeu. Il faut que les communes soient soutenus par le Département, car si en les aidant les communes de Vaucluse se portent bien, au final c'est aussi le département de Vaucluse qui se porte bien »

Pas de mise en concurrence grâce à la SPL Territoire 84

Et pour mieux accompagner les communes, le Département dispose d'autres outils comme la <u>SPL</u> <u>Territoire 84</u> créé en 2014. Là aussi, il s'agit d'aider les municipalités à réaliser leurs projets d'urbanisme, d'aménagement ou de construction. Mais pour cela, et contrairement à Vaucluse ingénierie, les communes doivent rentrer dans le capital de la SPL (Société publique locale) pour bénéficier de ses conseils. Depuis le début de l'année, une trentaine de communes ont rejoint les 40 villes vauclusiennes qui font déjà appel à SPL Territoire 84. L'avantage pour ces dernières est que ce statut juridique permet d'utiliser un outil d'aménagement et de gestion sans mise en concurrence.

Ça bouge chez Citadis

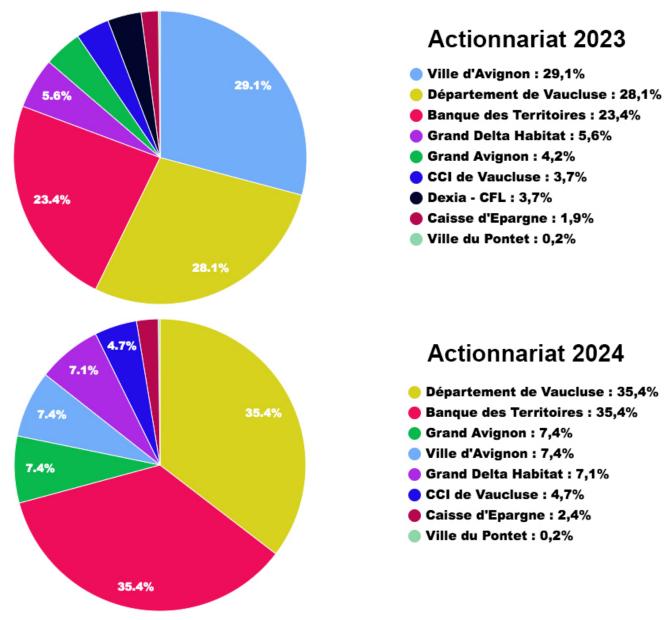
Enfin, dernier outil d'aménagement du Département : la SEM Citadis. Figurant parmi les plus anciennes SEM (Société d'économie mixte), Citadis a vu le jour en 1960 à l'initiative du Département de Vaucluse et de la Ville d'Avignon. Au fil du temps, la structure qui assure principalement l'étude et la réalisation d'opérations d'aménagement a vu son actionnariat s'étoffer avec le temps. Cependant, avec le désengagement de la Ville d'Avignon, le Département va voir son poids augmenter dans le capital de



Citadis à partir du 1^{er} janvier 2024.

Un rééquilibrage qui va aussi profiter à la Banques des territoires ainsi que, dans une moindre mesure, au Grand Avignon, à Grand delta habitat ou bien encore la CCI de Vaucluse (voir détail de la répartition du capital ci-dessous).

« Nous avons entamé une réflexion afin d'orienter davantage Citadis vers la réalisation de projet culturel, et notamment audiovisuel, ainsi que de santé », précise Dominique Santoni.



La répartition du capital de Citadis devrait être modifiée à partir du 1er janvier prochain.

Uniforme à l'école et limitation à 80km/h





Enfin, en marge de cette rencontre, Dominique Santoni est revenue sur deux dossiers avec la même logique.

Le premier : l'uniforme à l'école : « A titre personnel je suis pour. Mais il faut savoir ce que veut l'Etat concrètement, notamment en termes de prise en charge financière. Une fois précisé on peut envisager une expérimentation ».

Même cas de figure pour la limitation de vitesse sur les routes : 'L'Etat nous a imposé le passage à 80km/h. S'il veut revenir en arrière, à lui d'être clair sur le sujet et à financer les panneaux que nous avons déjà dû payer. »